

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_aveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

lundi 19 mai 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Dom Gérard Calvet : la mort d'un traître



Témoignage sur la vanité de Dom Gérard qui explique son abandon de la Vérité et de la Foi pour rallier la Secte conciliaire. Il apostasia pour une mitre, en étant « influencé par des moines infiltrés dans le monastère », selon Dom Fleichman. Une illustration des ambitions secrètes de Mgr Fellay ? Comme futur 'Patriarche Tridentin' ?

Dom Gérard Calvet est mort le 28 février 2008 et a été enterré le 3 mars.

Ainsi que le rapporte Mgr Tissier de Mallerai dans sa biographie de Mgr Lefebvre, Dom Gérard fit pleurer Mgr Lefebvre lorsque l'archevêque apprit sa trahison :

« Le fondateur du Barroux a été très proche de la Fraternité Saint-Pie X, jusqu'en 1988. Voici comment Mgr Tissier de Mallerai rapporte sa première rencontre avec le fondateur d'Ecône dans son livre Marcel Lefebvre, une vie (p. 548) : « Le 6 janvier 1972, en visite au monastère de moniales bénédictines de Jouques, il (Mgr Lefebvre) rencontre dom Gérard Calvet, moine bénédictin olivétain de Tournay qui, depuis 1970, vit à Bédoin, auprès d'une charmante église romane du Vaucluse, et a reçu la bénédiction de son père abbé pour tenter un essai de vie monastique traditionnelle. Le sérieux de la vie religieuse du moine et son attachement à la liturgie de toujours vont permettre à Mgr Lefebvre de garantir à dom Gérard, dès 1974, l'ordination de ses candidats au sacerdoce ». L'ancien archevêque de Dakar est

même invité une année à prêcher la retraite aux moines du Barroux. Mais, « les années passant, la hantise de communion ecclésiale et bénédictine va user peu à peu la capacité de résistance du monastère », et en 1988, après les consécrations épiscopales d'Ecône, dom Gérard juge « préjudiciable à la Tradition même de l'Eglise » d'être « reléguée hors du périmètre officiel visible de l'Eglise », dans une déclaration à Présent, le 18 août. Le 29 juillet, le monastère du Barroux a été intégré dans « le périmètre officiel et visible », et le biographe du fondateur de la Fraternité Saint-Pie X note : « Mgr Lefebvre pleure la défection de celui pour qui il a tant fait ». (p. 599) »¹

Il y a aujourd'hui d'autres 'Dom Gérard' au sein de la FSSPX, prêt à trahir Notre Seigneur Jésus-Christ et à rallier le « *super-moderniste* » Joseph Ratzinger, cet abbé apostat ennemi de la Foi catholique et de la Tradition de l'Eglise.

Les propos de Dom Fleischman sont très éclairants.

Faut-il les transposer à Mgr Fellay ?

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

© 2008 virgo-maria.org

Extrait de Tychique n°238 - 13 avril 2008 - par Max Barret, ancien chauffeur de Mgr Lefebvre

Souffrance d'un fils spirituel de Dom Gérard.

Les combattants de ma génération, ou ce qu'il en reste, se souviennent très certainement des chroniques de Julio Fleischman publiées dans la revue « *Itinéraires* » pendant plusieurs années. Comme Gustavo Corção, dont il devint l'ami, il était un converti et rappelait sa condition de « *pauvre juif tâtonnant au milieu de ses troubles* » qu'il était encore au début des années 1950, lorsque, précisément il rencontra Gustavo Corção... Ami fidèle de Mgr Lefebvre et de Mgr de Castro Mayer, il n'en dirigea pas moins le service juridique de « *Coca-Cola* » de 1963 à 1988. Marié le 28 juillet 1956, dans un monastère bénédictin, il eut quatre enfants dont un, devenu moine, **Dom Laurengo Fleischman** qui rejoignit le Monastère Sainte Madeleine du Barroux, en 1980. C'est sa souffrance que je veux évoquer en citant quelques passages de son témoignage bouleversant.

« Il m'a fait trop de mal pour dire du bien de lui. Il m'a fait trop de bien pour dire du mal de lui ! » Je crois que ce sont les mots qu'avait écrit l'abbé Berto sur Jacques Maritain, et qu'aujourd'hui je pourrais reprendre à mon compte à propos de Dom Gérard Calvet OSB qui vient de disparaître. » Suit la longue évocation du parcours de Dom Gérard. Puis, je cite toute la fin du témoignage qu'il faut lire avec attention.

*« (...) Ce n'était pas comme Ecône parce que ce n'était pas un évêque, mais il y avait une profondeur dans ses écrits et sa pensée qu'on pouvait remarquer dans ses articles de la revue « Itinéraires ». Mais Dom Gérard avait certains défauts graves et sa nature pouvait être gagnée facilement par des personnes qui le flattaient avec certains types de compliments. A cette époque il était confus et a aussitôt commencé à glisser dans l'orgueil de se savoir si influent, si recherché par tant de gens, en réussissant à construire un monastère qui laissait la France bouche bée ! Le premier signe de ce phénomène intervint en 1983, lorsque sortit le nouveau Code de Droit canonique. Le prêtre qui enseignait cette matière, issu du diocèse d'Avignon et qui célébrait aussi la messe traditionnelle, fit une conférence en montrant plusieurs erreurs graves du nouveau Code. Mais, comme sont tous ces « conservateurs », à la fin il disait que c'était l'Eglise qui nous le donnait et que nous devons l'accepter... Je lui ai demandé comment il pouvait être donné par l'Eglise et aussi corrompu. Mais Dom Gérard ne l'a pas laissé répondre en affirmant qu'il était de l'Eglise et que nous allions l'utiliser à la lumière de la Tradition. Comme à l'accoutumée, dom Gérard m'a demandé de téléphoner à Mgr de Castro Mayer pour connaître l'avis de l'Evêque émérite de Campos, docteur en Droit Canon. Ils ont entendu personnellement la réponse de Dom Antonio (de Castro Mayer ndlr) : « **Le nouveau Code de Droit canon fait partie des hérésies de Vatican II** ». Et la chose est restée ainsi. Mes inquiétudes, en vérité, ont diminué dans la mesure où Dom*

¹ http://www.dici.org/actualite_read.php?id=1635

Gérard continuait, après cela, à critiquer fortement et en public les erreurs du pape et du Concile. Il suffit de relire un des exemplaires de la *Lettre aux amis du Monastère* où il parlait de « l'hérésie œcuméniste ».

« **En 1984**, Dom Gérard a été appelé à une rencontre avec le président de la Confédération bénédictine à Florence, en Italie. Là **on lui a proposé de recevoir les approbations de Rome** pour la vie monastique et pour la messe traditionnelle, **si, en échange, il acceptait de ne plus aller à Ecône**. A son retour, Dom Gérard en a parlé à la communauté qui lui a répondu que cette proposition était une trahison, et que lui n'était pas un traître. Par cette réponse et d'autres encore, je me sentais en sécurité malgré des glissements que je percevais déjà. Quatre ans plus tard, encore **influencé par des personnes infiltrées dans le monastère**, le Prieur se laissa séduire par une Tradition officialisée par Rome, en disant croire à la sincérité des autorités qui, disait-il, ne lui demandaient rien en échange. Mais Dom Gérard a reçu le cardinal Mayer qui est rapidement venu au Barroux proposer un accord après le refus de Monseigneur Lefebvre de continuer les négociations. **Pour faire un accord avec Rome, le Barroux devait s'éloigner de Mgr Lefebvre**. La même proposition qu'en 1984... avec une réponse différente de dom Gérard. **Cette fois la mitre et la crosse de l'abbé étaient en jeu. Rome savait séduire pour gagner. Et la trahison arriva**. Il a trahi ce que Monseigneur Lefebvre avait fait pour le Barroux. Il a trahi la Sainte Eglise en baissant les bras, en cessant le combat, en concélébrant avec le pape à Rome, en acceptant la nouvelle messe. Ensuite **il a laissé agir la dynamique de Vatican II** (comme le dira quelques années plus tard l'abbé Cottier, aujourd'hui cardinal, à propos de l'accord de Campos). S'il m'est permis de me citer moi-même, je dois dire qu'avant de partir du Barroux j'ai dit à Dom Gérard : « Des milliers de familles attendent, en France et dans le monde, un mot pour les confirmer dans la foi, en refusant la trame et la malice de nos ennemis. Cet accord sera l'occasion de grandes divisions dans les familles ». Tout a été vain. Le reste fut un drame aux proportions incalculables, pour les moines divisés, pour une belle communauté monastique qui changeait l'itinéraire de sa vie pour finir détruite, ensevelie par le progressisme de Vatican II. Des vingt prêtres que nous étions au Barroux, je crois que cinq sont restés. Quelques uns ont tout lâché, la vie monastique et le sacerdoce, d'autres ont continué le combat de la Foi aux côtés de la FSSP X, d'autres sont devenus prêtres diocésains en célébrant la nouvelle messe, aussi mondains et laïcisés que les prêtres progressistes. Un cataclysme que maintenant, devant Notre Seigneur, Dom Gérard doit considérer dans toute sa proportion.... Il paraît que, dans ses derniers mois, il se serait rendu compte du mal qu'il avait permis et avait causé. Il aurait dit qu'il s'était trompé dans son choix de 1988. Je ne sais pas ce qu'il en est vraiment. Je prie pour son âme en ce moment terrible, le remerciant de tout ce que j'ai appris de lui, attristé par tout ce que j'ai souffert par lui, animé par la vertu d'Espérance du désir qu'il ait une place au purgatoire où il puisse expier ses manques.

« De son âme, de sa vie morale, je n'ai pas à témoigner, ni n'ai à dire quoi que ce soit contre lui. Mais la chute de son monastère, causé par sa vanité, en a atteint beaucoup, a blessé l'Eglise et a besoin d'être expiée. »

Dom Laurenço Fleichman.

Où l'on voit la perversité des instances romaines...

Il suffit de relire les passages que j'ai soulignés dans le texte ci-dessus ! Comme me l'a écrit personnellement Mgr Lefebvre : « Ils n'ont pas changé, sinon en pire » (cf. « Mgr Lefebvre, tout simplement » p. 126). On y découvre la fourberie, la duplicité, la perversité des squatters sans scrupules, qui ne sont en réalité que les « exécuteurs des hautes œuvres » d'une action planifiée depuis fort longtemps ! Et l'on constate, affligé, le succès de leur entreprise quand le piège fonctionne !

En effet, il aurait pu ne pas fonctionner ! Il eut suffi d'un adversaire solide, déterminé et moins perméable aux sirènes du monde. Car, comme le précise Dom Fleichman, c'est par la vanité de Dom Gérard, que la belle communauté monastique du Barroux fut « détruite et ensevelie par le progressisme de Vatican II » !... Le même sort serait réservé à la Fraternité St Pie X si elle tombait dans le même piège ! Il n'en existe pas de preuve plus incontestable que le témoignage de Dom Laurenço Fleichman.

Fin du texte de Max Barret

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

© 2008 virgo-maria.org